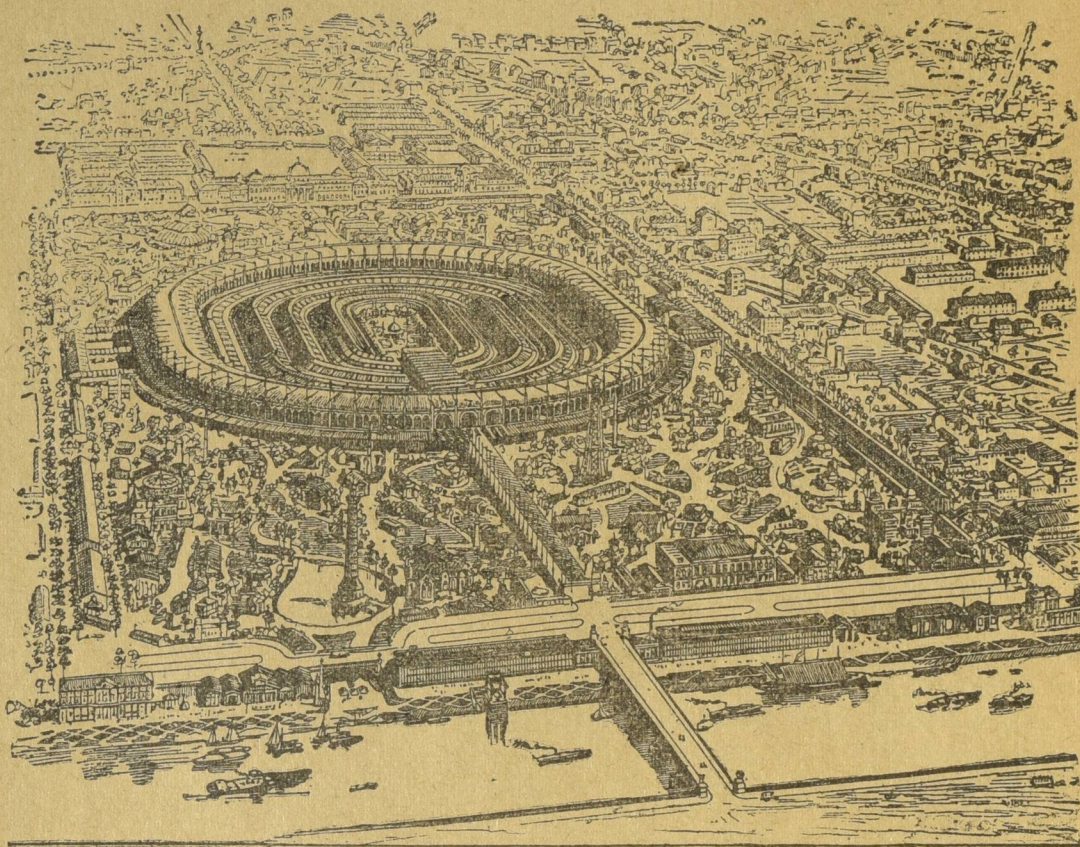


les leur sont funestes. Ainsi que l'écrit Jean Lecoq : "Deux ou trois ans d'activité fébrile avant l'exposition et dix ans de prostration après, voilà quel était communément pour l'industrie, le résultat des expositions." Et il ajoute :

"A quoi bon des expositions universelles, alors que la facilité des

Leipzig, où se pressaient jadis les marchands de toute l'Europe septentrionale.

Une exposition universelle, si développée qu'elle soit, ne pourrait présenter aujourd'hui que des synthèses incomplètes. Par contre, des expositions spéciales, et consacrées, tantôt à une forme d'art, tantôt à une bran-



*Exposition universelle de 1867, au Champ-de-Mars, à Paris.*

communications a mis depuis longtemps en relations tous les industriels et tous les consommateurs du monde? La fréquence des relations de pays à pays devait aboutir fatalement à la suppression des expositions universelles, comme cette même cause a supprimé ou du moins diminué l'importance de ces grandes foires de

che d'industrie, peuvent être favorables au développement du progrès.

Les industriels, les économistes, les hommes pratiques s'en montrent généralement partisans et estiment que de telles expositions peuvent, sans inconvénient, se renouveler assez fréquemment."